

## Gobalet sur un nuage et Ray en plein cauchemar

La Rallye du Valais a été à l'image de la saison pour les pilotes régionaux. Très bon pour Stéphane Gobalet et pénible pour Timothée Ray, victime d'un nouvel abandon.

Le Rallye International du Valais (RIV) a bouclé ce week-end la saison automobile suisse. Et à l'heure de mettre la voiture au garage, il y a ceux qui rient, comme Stéphane Gobalet, et ceux qui rient aussi, mais jaune, comme Timothée Ray. Deux pilotes régionaux aux destins bien différents ces neuf derniers mois.

Associé à Stéfán Charpiloz, Stéphane Gobalet peut se targuer d'une belle saison, qu'il a terminée de la meilleure des manières, au volant de sa Peugeot 206. Tout n'avait pourtant pas bien commencé en Valais pour le Bavoisan. Ce dernier a ainsi été contraint de finir la première journée avec seulement deux rapports, avant que sa boîte de vitesses ne le lâche définitivement dans le secteur de liaison. Mais au lieu de plomber le moral des troupes, la longue nuit de réparation et les cinq minutes de pénalités pour être arrivé en retard au parc fermé ont eu des vertus insoupçonnées. Vendredi matin, le duo Gobalet-Charpiloz est reparti le couteau entre les dents, réalisant tout au long de la journée, et le samedi également, des temps canon pour remonter d'au-delà du 100<sup>e</sup> rang jusqu'à la 26<sup>e</sup> place du classement général suisse (meilleur régional, Olivier Gillet termine 7<sup>e</sup>). «Sur quatre spéciales, on a même été plus rapides



Le RIV a toujours bien convenu à Stéphane Gobalet (à g.) et Stéfán Charpiloz. Uehti

que Laurent Reuche (réd: au volant d'une Peugeot 206 identique), se réjouit Gobalet. Au moment de contrôler le classement final, je dois dire que j'ai été étonné de nous voir si bien placés. A la suite de ce problème, on est vraiment montés d'un cran en matière de pilotage.»

### Une seule fois à l'arrivée

Au sortir du Rallye du Valais et à l'heure du bilan, Timothée Ray dit avoir également le sourire. Mais jaune. Très jaune. L'ultime épreuve de la saison a tourné au cauchemar pour le pilote régional. Une habitude cette saison. Sur les six manches auxquelles il a pris part cette année, le team de Villars-Burquin n'en a terminé qu'une et demie. Le Pays de Gier en ouverture de saison et le Rallye de Varaita (Italie) qui a dû être interrompu

après... deux spéciales. «Nous sommes sortis deux fois, au Critérium jurassien et au Chablais, et avons été victimes de deux casses mécaniques, au Tessin et ici en Valais.» C'est un cardan qui a lâché à trente mètres de l'arrivée de la septième spéciale, vendredi, qui a condamné l'équipage nord-vaudois. Histoire de conjurer le mauvais sort, Ray et son co-pilote avaient troqué leur Peugeot 206 contre une Citroën C2. Rien n'y a fait. Le duo Ray-Krummenacher a bu le calice jusqu'à la lie en 2007. Et ce n'est pas sans conséquence. L'an prochain, on ne devrait ainsi pas voir très souvent les Nord-Vaudois sur les routes. «Le point positif est que dans la difficulté, on a pu voir qu'on bénéficiait de beaucoup de soutien», conclut néanmoins sur une note positive Timothée Ray. JOHN NICOLET ■